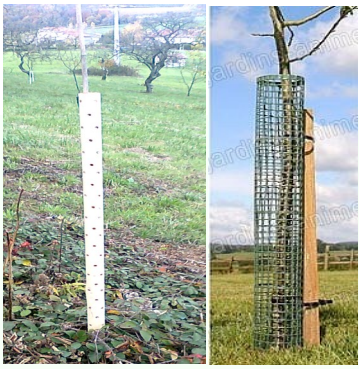
Planter sans se planter :

Quelques conseils pour mener à bien votre projet de verger !

Partie 6

Protéger les jeunes plantations

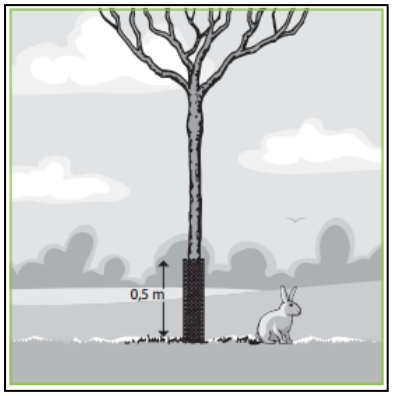
1) Contre les dégâts occasionnés par le gibier, le bétail, les chocs, les piétinements, le matériel d'entretien (tondeuse, débroussailleuse)…, vous pouvez **clôturer le terrain, mettre en place des protections individuelles adaptées.** Il existe différents types de gaines de protection, préférez toutefois un modèle permettant une bonne aération du tronc (gaine ajourée) ainsi que la réalisation des contrôles et interventions d'entretien telles que la suppression des rejets (gaine ouverte).



Quelques exemples de protége troncs (gaines et manchons) ajourés et ouverts. ⇨

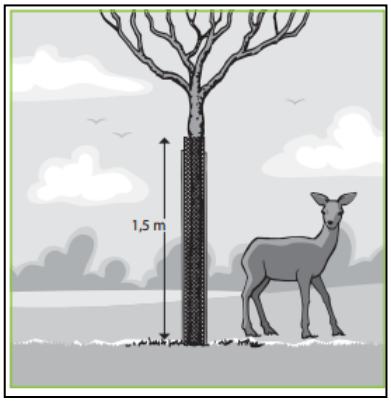
Vous pouvez aussi confectionner des gaines de protection en utilisant le même grillage que celui utilisé pour fabriquer les poches anti-rongeur. Une bande de grillage disposée autour du tronc (sur toute sa hauteur) et repliée sur elle même pour fermer le cylindre ainsi formé constitue une excellente protection.

Types de protection pouvant être mis en place :

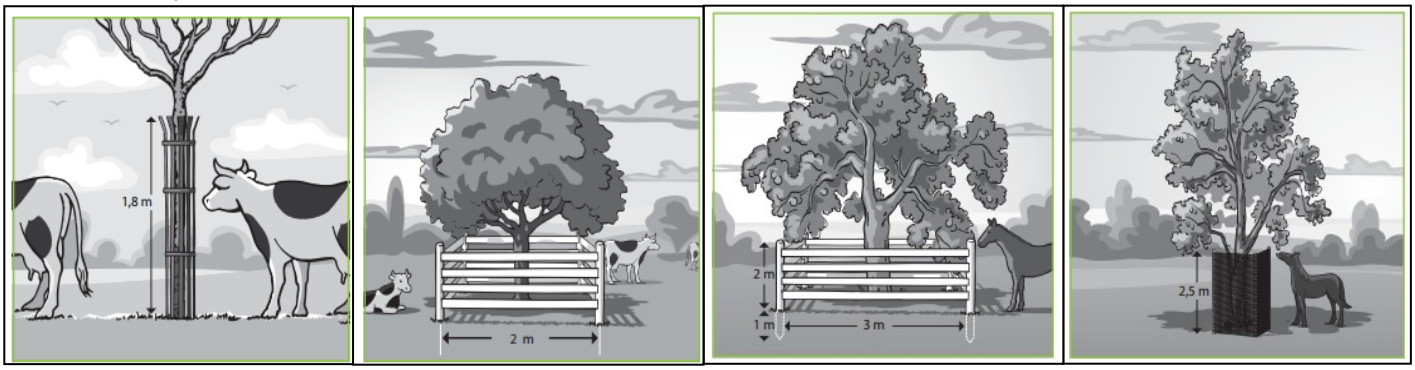


Lapins

Travaux d'entretien



Gibier



Bétail, chevaux, etc. . le dispositif de protection est à laisser 15 ans en place

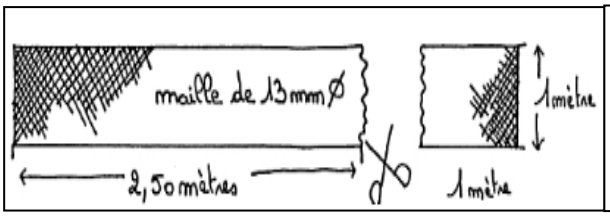
***En complément** des protections utilisées, vous pouvez également installer des **dispositifs de répulsion** dans et autour du verger.*
On a obtenu d'excellents résultats pour faire fuir les chevreuils en accrochant, çà et là aux branches des arbres, des morceaux de vieux collants ou des mi-bas remplis de cheveux (non lavés de préférence car l'odeur humaine est plus forte !). Penser à les remplacer régulièrement.

Protéger les jeunes plantations

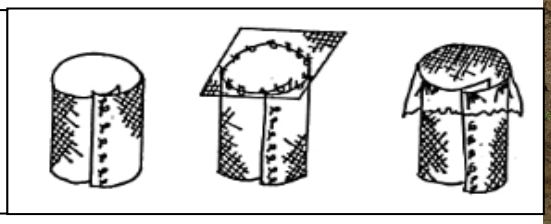
2) contre les campagnols terrestres. Il est conseillé de planter les fruitiers dans une poche fermée de grillage

Gros plan sur la technique

Fabrication de la poche de grillage ***Utiliser du grillage non plastifié !***



Utilisez une pince coupante et ***munissez vous de gants épais !***

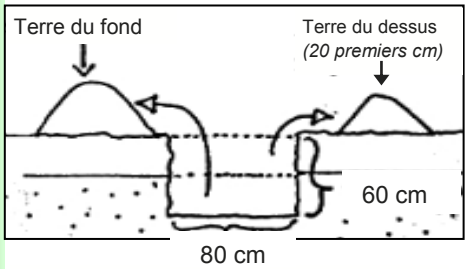


Formez le cylindre, assemblez le puis, fixez - y le fond

Vous pouvez « coudre » la poche avec du fil de fer ou des agrafes à grillage

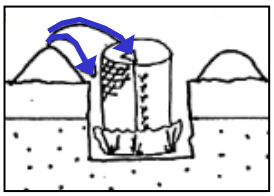
La fabrication des poches de grillage demande du temps, pensez à les préparer à l'avance !

Mise en place de la poche

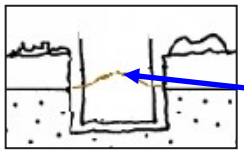


Ameublir le fond du trou sur 15 /20 cm de profondeur avant de mettre la poche en place

Remettre progressivement la terre (celle du fond en premier) à l'intérieur et à l'extérieur de la poche.



Remplir de terre jusqu'à atteindre la bonne profondeur de plantation (bon positionnement en hauteur du collet de l'arbre)



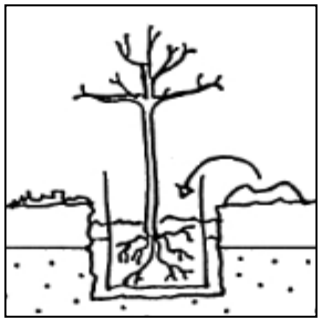
en formant une petite butte sur laquelle seront disposées les racines.

La plantation sur grillage nécessite de réaliser des trous de plantation plus grands que pour une plantation classique !

Mise en place de l'arbre

Mettre l'arbre en place en le positionnant correctement et à la bonne profondeur *(comme expliqué dans notre précédent Fruitoscope),*

Disposez ses racines avec soin.

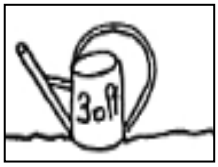


Terminer de remettre la terre en la tassant, avec le talon du pied, fermement mais sans excès (risques d'écrasement et d'asphyxie des racines).

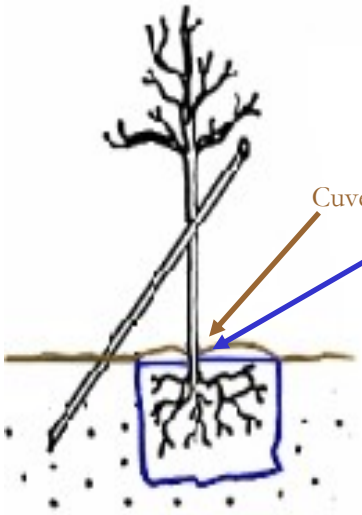
Afin d'empêcher les rongeurs de rentrer par le haut, laisser dépasser le cylindre de grillage de 35 cm environ de la terre de manière à pouvoir le rabattre bien soigneusement au niveau du collet en fin de plantation.

Finitions

Recouvrir le grillage de terre en formant une légère cuvette d'arrosage. **Le point de greffe et le collet ne doivent en aucun cas être enterrés, à l'inverse, les racines ne doivent ni affleurer ni sortir de terre.**



Bien arroser pour enlever les poches d'air et assurer la bonne répartition de la terre autour des racines



Planter les tuteurs en dehors de la poche de grillage et accrocher l'arbre à celui-ci, à l'aide d'un lien souple.

Veiller à l'orientation correcte des tuteurs par rapport au vent dominant et au bon alignement des tuteurs sur la ligne de plantation, c'est plus esthétique !

Les indispensables soins post-plantation

Planter un arbre ou un arbuste ne se limite pas à le mettre en terre. A la plantation, il a été préparé, taillé, tuteuré, a reçu, si besoin est, une protection contre les dégâts occasionnés par le gibier et/ou les rongeurs puis a été arrosé copieusement. Mais ensuite, ne pas se contenter de « laisser faire la nature », il faut aider ce jeune plant. Il est indispensable de l'accompagner dans le temps en effectuant de simples mais régulières interventions :

1) Actions régulières à effectuer sur les plantations

➲ **Surveiller fréquemment l'état et l'efficacité des attaches et des tuteurs (serrage).**
Ils doivent être solidement fixés et ne pas blesser ni étrangler l'arbre (photos ci contre).

➲ **Éliminer tous les départs de végétation au pied et sur le tronc de l'arbre** (arbre tige et surtout sujets greffés).
Les porte-greffes (racinaire et intermédiaire) se développeraient au détriment de la variété greffée.

➲ Entretenir le sol au pied de l'arbre pour faciliter le bon démarrage du plant : désherbage ou mise en place d'un paillage sur 1 m² autour de l'arbre (grand choix de matériaux*) afin d'éviter la concurrence des herbes adventices qui prélèvent eau et éléments nutritifs au détriment de l'arbre. Enlever ou apporter de la terre si besoin est, mais sans jamais enterrer le porte greffe.

** préférer les matériaux naturels, en vrac, leur décomposition progressive libérera des éléments nutritifs aux arbres. Pensez à faire des apports en matériaux pour compenser la décomposition et assurer une épaisseur d'efficacité. Si on utilise de la paille, s'assurer de sa provenance. Elle doit être indemne de résidus d'herbicides sous peine d'inhiber la croissance des plants paillés. Pour les mêmes raisons, lorsque l'on utilise des écorces, des copeaux de bois, des broyats de végétaux, la quantité issue d'essences tanniques comme le chêne, doit être faible.*

➲ Penser à la nutrition des arbres (**apport de compost** et amendements) qui doit être faite au bon moment et surtout sans excès. Épandez les substances **à l'aplomb de la couronne de l'arbre** et surtout pas en couche épaisse autour du tronc (risque d'échauffement, de décollement d'écorce, de fermentation et de développement d'organismes cryptogamiques).

➲ **Contrôler l'état sanitaire** des plantations et ne pas hésiter à faire appel à des spécialistes tels que le SRPV, la FREDON Lorraine plutôt que de vous lancer dans de hasardeux et inefficaces traitements généralistes, nocifs pour l'environnement, les auxiliaires des cultures, le sujet traité et la personne qui applique le produit. Les interventions sanitaires, si elles s'avèrent nécessaires, sont à faire dans le respect des règles de sécurité et au moyen de méthodes et substances les plus respectueuses possible de l'environnement. Sachez qu'il existe de nombreuses alternatives efficaces aux interventions chimiques et qu'il est préférable d'agir de manière préventive plutôt que curative. Contactez-nous !

➲ N**e pas propager maladies et ravageurs**, ni entretenir des réservoirs de contamination. En cas de problème avéré ou de simple doute sur l'état sanitaire d'un sujet, désinfectez le matériel de coupe (eau de Javel), éliminez tous les déchets de taille, ramassez et détruisez feuilles et fruits tombés au sol. Les traitements aux huiles blanches *(à réaliser en hiver après la chute des feuilles et jusqu'au débourrement des bourgeons)* sont efficaces pour détruire les formes hivernantes des ravageurs, mais non sélectifs ; il convient de les utiliser avec précautions, de manière réfléchie et raisonnée.

Et pour les jeunes plantations, veillez tout particulièrement à :

➲ Procéder à de copieux arrosages (au moins 50 litres/arbre) lors des périodes de sécheresse estivale et printanière qui peuvent survenir parfois dès avril. La fréquence varie selon la durée et l'intensité de la période de sécheresse.

➲ Poursuivre la taille de formation des arbres 1 fois par an, les 5 premières années au minimum, puis espacer progressivement les interventions. La taille d'entretien et de production prendra petit à petit le relais. On considère que l'arbre est adulte lorsque sa charpente est constituée et qu'il peut entrer en production régulière soit entre 5 à 10 ans après la plantation en fonction de la nature du porte greffe. A titre d'exemple, il faut compter une dizaine d'années pour les arbres greffés sur franc.

➲ Ne pas céder à la joie des premiers fruits, éliminez-les, sans état d'âme ; au début de leur formation, la charge de fruits risque de déformer, voire casser les jeunes charpentières et compromettre ainsi le développement harmonieux de l'arbre. **L'arbre doit se construire avant de produire.**

2) Actions ponctuelles, à réaliser selon les besoins

Pour les plantations adultes et anciennes, on effectue les mêmes travaux d'entretien. La taille de formation sera remplacée par une taille d'entretien et de fructification, les sujets âgés feront l'objet d'une taille de régénération. Plus les arbres seront restés longtemps sans être taillés, plus la restauration s'étalera dans le temps, sur au minimum 3 années. Ces travaux doivent être réalisés par des spécialistes (amateurs ou professionnels).

Petit conseil : *Nous vous recommandons fortement de faire le plan de votre verger car l'étiquetage de livraison s'efface vite. Pensez à l'actualiser à chaque replantation ou remplacement d'arbre. Notez méticuleusement la variété, le type de porte greffe, l'origine de l'arbre, l'année de plantation et toutes précisions que vous jugerez importantes. Ces informations pourront vous être utiles ultérieurement.*

Au sommaire du prochain numéro :

- Le verger dans tous ses états : typologie des vergers (1re partie)

Source documentations, photos et illustrations : MNE

Rendez vous au prochain bulletin